



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Second

Crasset, Jean

Paris, 1691

Mardy. De la singularité.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60873](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60873)

PAROLES DE L'ECRITURE.

Entrant dans une maison, salüez-la, en disant : Que la paix soit dans cette maison.

Matth 20.

Je vous laisse ma paix ; je vous donne ma paix.

Joan.

Il se trouva au milieu de ses Disciples, & leur dit : La paix soit avec vous. *Joan. 20.*

Qu'est-ce que je desire, & qu'est-ce que j'attends, sinon vous, mon Seigneur ? *Ps. 38.*

Que la paix qui surpasse toute pensée & tout sentiment, garde vos cœurs & vos esprits en Jesus-Christ. *Philipp. 4.*

POUR LE MARDY APRÈS L'OCTAVE
de Pâques.

CONSIDERATION

Sur la singularité.

Thomas est singulier, il se retire de la compagnie des autres, & n'est point dans la communauté. Il a des sentimens particuliers, & ne veut point deferer à celui de ses confreres. Il s'estime plus sage que saint Pierre, & que tous les Apôtres. Il demeure huit jours dans son égarement & dans son obstination. C'étoit une breby perduë, si elle ne fût retournée dans la bergerie. S'il n'eût rentré dans la communauté, jamais il n'eût

I. P.

Tome II.

H

vû J. sus son Sauveur ressuscité.

Estre singulier en son sentiment, c'est être superbe & sans sens. Estre singulier en ses mœurs, c'est être vertueux & sage. La singularité de l'esprit, rend un homme heretique; la singularité du cœur, rend un homme parfait. Il faut penser comme plusieurs, & vivre comme peu. Il faut croire comme tous les Fideles, & ne pas vivre comme tous les Fideles. Croire tout ce que le monde croit, & ce qu'on a toujours crû, c'est être Catholique. Vivre comme tout le monde vit, & comme on a toujours vécu, ce n'est pas une marque qu'on soit bon Catholique. L'universalité des sentimens, est la marque d'une véritable foy: l'universalité des mœurs, n'est pas la marque d'une bonne vie: parce que le vice est plus commun que la vertu, & que les méchans sont en plus grand nombre que les gens de bien.

II. P. Un Religieux qui cherche des singularitez, est privé des graces de la communauté. Les observations communes, sont preferables aux particulieres. Le commun est dans l'ordre, & le particulier hors de l'ordre. Les regles sont des conduites de graces qui sont faites pour tous; celui qui a des conduites particulieres, n'est plus sous la conduite de la grace. Les vertus irregulieres sont de grands pas hors

la
E
m
ef
co
pr
ci

pa
me
de
po
ma
fo
me
ne
co
d'a
po
qu
Le
Pu
vé

T
vin
L
Mc
ne
Jo

après l'Octave de Pâques. 171

du bon chemin. Jesus ne paroît que dans la maison où sont les Disciples. Le saint Esprit ne descend que sur le Cenacle. Un membre separé de son corps, n'a plus ni esprit ni vie. Si vous vous separez de la communauté, vous n'en aurez point l'esprit, & vous ne verrez point Jesus ressuscité.

Soyez dans le commun, mais ne vivez pas comme le commun. Gardez les mêmes observances, mais ne les gardez pas de la même maniere. Ne vous distinguez point des autres par les actions du corps, mais par celles du cœur. Faites ce que font les autres, mais ne le faites pas comme les autres. Faites les actions communes, mais d'une maniere qui ne soit pas commune; faites-les avec plus de ferveur, d'amour & de perfection. Qu'il n'y ait point d'éclat ni de distinction au dehors; que tout soit rare & singulier au dedans. Le Pharisien se distingue au dehors, & le Publicain au dedans: aussi l'un est reproché, & l'autre justifié.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Thomas n'étoit point avec eux, lorsque Jesus vint dans la maison. *Joan. 20.*

Le Pharisien se tenant debout, prioit ainsi: Mon Dieu, je vous rends graces de ce que je ne suis point comme le reste des hommes. *Joan. 18.*

Malheur à celuy qui est seul : car s'il tombe, il n'aura personne pour le relever *Eccl. 4.*

Le sanglier de la forest a ravagé la vigne, & le singulier farouche l'a toute mangée *Pf. 79.*

J'ay été errant & vagabond comme une breby perduë. *Pf. 118.*

POUR LE MECCREDY APRES L'OCTAVE
de Pâques.

CONSIDERATION

Sur le bien qu'il y a d'être sous la conduite de Dieu.

- I. P. **E**Couter Dieu sans raisonner ; obéir à Dieu sans murmurer ; suivre Dieu sans s'écarter de ses voyes ; laisser faire Dieu sans luy resister ; esperer en Dieu sans s'inquiéter ; se reposer en Dieu sans se troubler ; s'abandonner à Dieu sans rien craindre, & sans rien desirer ; se perdre en Dieu sans rien demander, & sans rien refuser : c'est la conduite des Saints ; c'est le royaume de la paix ; c'est l'état le plus parfait de cette vie.
- II. P. Si vous écoutez Dieu, il vous parlera : si vous luy obéissez, il proteste par un Prophete qu'il vous obéira : si vous faites sa volonté, il fera la vôtre : si vous le suivez, vous ne vous égarerez point : si vous vous fiez à luy, il vous comblera